



Publié le 26/01/2013

Par **jean-paul vigneaud**

Bordeaux : La flèche Saint-Michel devra attendre

Le clocher de la basilique est malade. Sa restauration ne pourra pas se faire avant la fin des travaux de la place. Un chantier de plus, évalué à 5 millions d'euros.

Avec ses 114 mètres, la flèche de la basilique Saint-Michel domine fièrement la ville de Bordeaux, et même au-delà puisque c'est le plus haut clocher de tout le sud de la France. Un signe fort donc, mais un édifice fragile. Comme tous les monuments de son âge, il est frappé par le mal du temps. Les pierres s'effritent, les joints se craquent, les éléments sculptés font la grimace...

« Il n'y a pas de danger, mais il va tout de même falloir vite la restaurer », reconnaît Lilian Saly, directeur de la création artistique et du patrimoine à la mairie. Vite mais un peu plus tard.

« Nous ne pouvons pas tout faire en même temps, explique Fabien Robert, adjoint au maire de Bordeaux chargé du quartier. Pour le secteur, nous avons trois priorités : la restauration de la place, l'amélioration de l'habitat et le maintien en état du patrimoine. Les travaux de la flèche viendront en dernier. »

Il faut dire que ce n'est pas rien. La restauration du fin clocher a été évaluée à 5 millions d'euros et paralysera l'édifice deux ans au moins. À elle seule, la mise en place et la location de l'échafaudage coûtera une belle fortune, la flèche devant être emmaillotée de haut en bas. Autant dire jusqu'à 120 mètres de hauteur.

Aucun danger

En attendant, Fabien Robert rassure les Bordelais. « Aucun danger ! L'ouvrage est sous surveillance, dit-il. Nous avons financé des études pour voir dans quel état elle se trouvait et si les travaux engagés sur la place pouvaient se réaliser sans la mettre en péril. Régulièrement aussi, nous la faisons ausculter, notamment par les ouvriers alpinistes de la société Adrénaline. » Ces sondages réguliers ont conduit à quelques mesures de protection, notamment au niveau de certains éléments de pierre comme les gargouilles.

Le chantier de la flèche s'inscrira donc au programme des restaurations à venir. Des restaurations qui coûtent cher à la collectivité.

22 édifices « à protéger »

« La ville de Bordeaux possède 22 édifices religieux, 20 églises et deux temples », précise Lilian Saly. Lors de la seule année passée, 1,3 million d'euros de travaux ont été réalisés. Ces dépenses sont partagées avec l'État lorsque les monuments sont inscrits (12 sur les 22) ou totalement prises en charge par la commune lorsque ce n'est pas le cas.

Il ne se passe pas une année sans que l'on voie un échafaudage devant ou dans une église. D'importants travaux sont actuellement en cours à l'église Sainte-Marie de la Bastide (tout le clocher est refait) et à Sainte-Eulalie (clocher et reliquaire).

Dans la foulée, c'est l'église Saint-Paul, entre la rue Sainte-Catherine et le Palais des sports (déjà restaurée à l'extérieur) qui va faire l'objet de nouveaux travaux : la rénovation du transept et du retable. Ici, c'est déjà un million d'euros.

« Et d'autres chantiers sont à l'étude, conclut Lilian Saly. Comme la restauration des orgues de Saint-Paul, de la façade principale de l'église Saint-Nicolas, d'une partie de la façade et du clocher de Saint-Louis de Chartrons, et donc de la flèche Saint-Michel. » Pour la basilique, le directeur pense que les travaux pourraient commencer en 2015-2016.



De loin, la flèche Saint-Michel paraît en parfait état. Comme tous les ouvrages anciens, hélas, elle souffre... (Photo Philippe Taris)